

Grâce aux patients le monde de la santé progresses

**Des patients s'emparent
de l'institution hospitalière
avec la ferme intention
d'en améliorer
le fonctionnement.**



Avant, le domaine du soin était le règne du tout-pouvoir. Aujourd'hui, ce pouvoir est partagé avec les patients ! » Passionnée et chaleureuse, Christine Scaramozzino bataille depuis des années pour que la "démocratie sanitaire" ne reste pas une expression galvaudée. Depuis deux ans, elle occupe le poste très officiel de représentante des usagers au sein de l'Agence régionale d'hospitalisation (ARH) de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Une fonction bénévole, à laquelle cette militante de la Ligue contre le cancer attache beaucoup d'importance.

La présence des usagers dans les instances de santé est gravée dans le marbre depuis la réforme hospitalière de 1996. La loi du 4 mars 2002 a complété le dispositif. Ces représentants siègent désormais aux côtés des médecins et de la direction, dans les conseils d'administration de tous les hôpitaux, différentes

commissions, les grandes agences sanitaires, etc. La liste est longue, d'autant plus longue que cette représentation se décline au niveau national et régional.

Tous sont issus d'associations de malades très diverses, agréées selon des critères de représentativité et d'indépendance.

Un poil à gratter très positif

Au fil des années, ces représentants d'usagers ont réussi – non sans mal – à faire entendre une voix nouvelle, celle des patients, jusque-là totalement ignorée. À force d'obstination, Tim Greacen est devenu une figure incontournable de l'hôpital européen Georges Pompidou, à Paris. « Les premières années, j'étais choqué par l'absence d'information, l'arbitraire, la lourdeur du parcours administratif. Depuis, on a fait d'énormes progrès », remarque-t-il. Aujourd'hui, il est régulièrement consulté

sur le fonctionnement de l'hôpital et a accès au courrier que les usagers adressent à la direction : « C'est important pour pouvoir défendre leur point de vue. »

Dans un contexte complètement différent, à l'hôpital Labajouderie de Confolens, en Charente, Geneviève Coursaget a inscrit à l'ordre du jour du prochain conseil d'administration le fonctionnement du réseau de gériatrie. Cette vaillante octogénaire est une militante active de l'association Visite des malades en milieu hospitalier. Elle n'a qu'un seul regret : ses efforts au sein du comité de soutien au service de chirurgie n'ont pas empêché sa fermeture.

Tous ces représentants s'emparent de l'institution hospitalière avec la ferme intention d'en améliorer le fonctionnement. « Nous ne sommes pas des potiches. Nous avons une fonction de poil à gratter positif ! », lance Christine Scaramozzino.

ROYALTY FREE / CORBIS